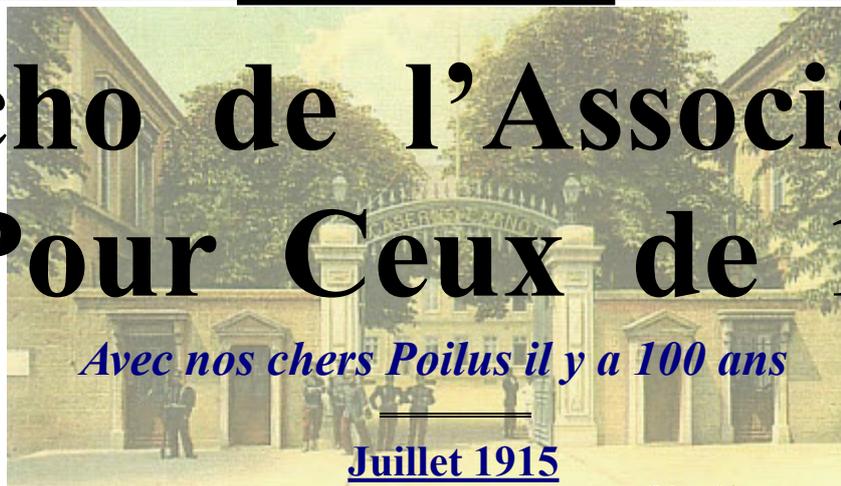


# l'Echo de l'Association Pour Ceux de 14



La Caserne Carnot

Chalon-sur-Saône

*Avec nos chers Poilus il y a 100 ans*

**Juillet 1915**



Rédaction et Administration: « Pour Ceux de 14 » - Mémoire bourguignonne de la Grande Guerre



La Croix du Souvenir, érigée par l'association « Pour Ceux de 14 », à la Croix Saint-Jean .  
(Photo PCD14)

## Le 56<sup>e</sup> RI au Bois d'Ailly

Juillet commence au Bois d'Ailly où les compagnies s'activent aux mêmes travaux sauf pour le 3<sup>e</sup> bataillon qui est au repos à Commercy. On entend les travaux de mines de l'ennemi et le commandant de la tranchée demande ...

Pages 1,2 et 3



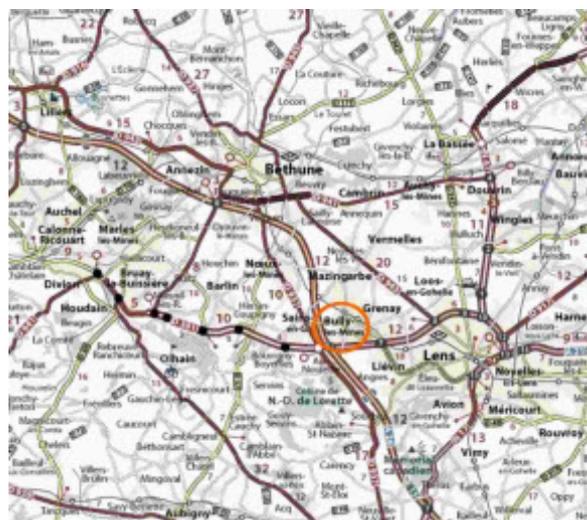
Le Bois d'Ailly, en 2013 .  
(Photo PCD14)

## Sur le front du 256<sup>e</sup> RI

Du 1<sup>er</sup> au 7 juillet 1915, le 256<sup>e</sup> RI est au repos à Petit Sains et Gavion.

Le 8, le régiment, excepté les 22<sup>e</sup> et 23<sup>e</sup> compagnies, part pour Bully en réserve de Brigade. Les 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> compagnies vont relever deux compagnies du 285<sup>e</sup>. Les autres restent à Bully. 9 juillet, les Allemands bombardent Bully ...

Pages 3 et 4



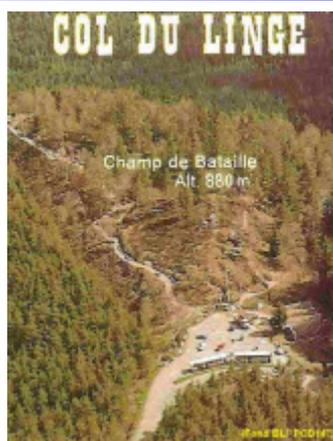
Ref : Carte Michelin

## Nécrologie



BL/PCD14

Pages 2, 3, 4 et 5



Fond BL/PCD14

## Le 59<sup>e</sup> RIT dans l'enfer du Linge

Le régiment est affecté à la 151<sup>e</sup> brigade dont font partie le 297<sup>e</sup> et le 359<sup>e</sup> RI. L'Hôtel du Lac Blanc, cantonnement de l'Etat-Major du 59<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale est bombardé ...

Pages 4 et 5

## **Le 56<sup>e</sup> RI au Bois d'Ailly**

Juillet commence au Bois d'Ailly où les compagnies s'activent aux mêmes travaux sauf pour le 3<sup>e</sup> bataillon qui est au repos à Commercy.

On entend les travaux de mines de l'ennemi et le commandant de la tranchée demande un écoutteur du Génie.

L'activité de l'artillerie ennemie fait l'objet d'un rapport détaillé, indiquant le calibre et la provenance des tirs. Quant à notre artillerie, elle disperse ce 1<sup>er</sup> juillet, un fort groupe de travailleurs allemands aperçu à 100 mètres d'une de nos tranchées.

Le 2, un détachement composé d'un sergent, de sept caporaux et cent-trente-neuf soldats arrive du dépôt. Le soir, un avion allemand survole nos lignes exécutant quelques tirs de mitrailleuses.

Le 5 juillet, l'ennemi tente une incursion. A un petit poste, nos sentinelles est prise pour cible par un patrouilleur allemand. Elles ont riposté. L'escarmouche n'a semble-t-il fait aucune victime.

7 juillet, le 3<sup>e</sup> bataillon est revenu aux tranchées. Il relève le 2<sup>e</sup> qui part, à son tour, au repos à Commercy.

A 2 heures, l'ennemi déclenche une violente attaque sur le Bois d'Ailly, la Vaux-Fery et la Tête à Vache. Sur ce dernier point, il réussit à prendre plusieurs lignes de tranchées aux 27<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> RI. Un bataillon du 134<sup>e</sup> RI est rappelé à la hâte de Pont sur Meuse où il était en réserve reprend une partie des tranchées perdues. Devant le 56<sup>e</sup> RI, toutes les attaques ont été repoussées.

8 juillet, un tir de 75, trop court, a grièvement blessé un de nos officiers, le sous-lieutenant Ségelle, deux sous-officiers et un homme de troupe. Un autre sous-officier a été plus légèrement blessé. Ce tir de barrage a provoqué une vive réaction de la part des Allemands qui ont lancé un grand nombre de calendriers. Le lendemain soir, l'ennemi reprend une violente offensive à coup de grenades et de calendriers. Il sort de ses tranchées. Repoussé, il fait dans la nuit deux simulacres d'attaque.

11 juillet, le capitaine Gaudy, commandant le 2<sup>e</sup> bataillon, va reconnaître les emplacements de la Vaux-Ferry où son unité relèvera dans la nuit un bataillon du 134<sup>e</sup> RI. Le 2<sup>e</sup> bataillon quitte Commercy à 17 heures et rejoint la Croix Saint-Jean. Pendant ce temps, à la caserne Oudinot de Commercy, on attend la visite de Monsieur Millerand, ministre de la guerre.

Sur le front, le général Blazer, commandant la 15<sup>e</sup> division, est blessé par un obus alors qu'il visitait la tranchée des Mélèzes. Le capitaine Barbier, de l'Etat-Major est tué.

Les 12 et 13 juillet, des patrouilles allemandes se sont approchées de nos tranchées et ont lancé des grenades à main. Une flottille d'avions bombardiers, forte de trente-cinq biplans, a bombardé la gare de Vigneulles et a survolé Commercy.

Le 14 juillet, l'ennemi se manifeste. Une patrouille allemande déclenche une vive fusillade dans le secteur de la Vaux-Ferry dans celui de la Maison-Blanche-Brasseitte.

L'état sanitaire est qualifié de bon. Mais néanmoins, au 3<sup>e</sup> bataillon, il est affecté par le manque de sommeil et par le travail continu sous la pluie.

Les travaux à la pioche, annonceurs du creusement d'une sape, sont nettement entendus en face de la tranchée du Génie.

Le 19 mai, à la Vaux-Ferry, nouvelle fusillade provoquée par deux patrouilles allemandes dont les tranchées se situent à environ 70 mètres des nôtres. On continue d'entendre des bruits de sape.

22 juillet, les Allemands envoient des gaz asphyxiants. Le nuage blanc jaunâtre est dispersé par des feux de salve et des sachets de poudre noire. Deux hommes sont légèrement incommodés.

Le 25, nouvelle fusillade à la Vaux-Fery. Les travaux de sape entrepris par les Allemands, continuent sans relâche sans que notre artillerie puisse intervenir du fait de la proximité de nos tranchées.



48 hommes sont morts en juillet 1915.

Caporal	BEAUBERNARD	Jean
Soldat	BLÉNET	Jules
Soldat	BOIRE	Joseph
Soldat	BOUGENEAUX	Théophile Aristide
Soldat	CHARENTREUIL	Louis
Soldat	CHAMORET	Théodore Jean Baptiste
Soldat	CHAMPEAU	François Victor
Soldat	CRESSENS	Jean Emile
Soldat	DERONT	Jean Marie
Soldat	DÉSIGAUD	Marius
Caporal	DRIANT	Albert Marie Paul
Soldat	DUBOIS	Louis
Soldat	DUMONT	Pierre
Soldat	FERRIER	Léon Germain
Caporal	GRAS	Jean Marie
Soldat	GRENARD	Edmond Emile
Soldat	HABERT	Henri Antoine Jacques
Soldat	JAILLETTE	Emile
Soldat	JALLERAT	Paul Victor
Soldat	JOLIVET	Léon
Soldat	LAUVERJAT	Marie Joseph Charles
Soldat	LUNEAU	Jean Philippe Auguste
Soldat	MALCOIFFE	Joseph
Soldat	MANNEVY	Clovis Jules
Adjudant	MARÉCHAL	Pierre Ferdinand Auguste
Soldat	MARTIN-BORRET	Eugène
Soldat	METENIER	Denis dit Eugène
Soldat	MEUNIER	Fernand
Soldat	MILHIET	André Théophile
Soldat	MOREL	Benoit Joseph
Soldat	NECTOUX	Paul Oscar
Sergent	PERROT	Louis
Soldat	PETEL	Jean Marie
Soldat	PETIT	Félix
Soldat	PINARD	René Albert
Soldat	PLASSON	Jean Louis
Soldat	PROST	Louis Victor

Soldat	REGNEAULT	Louis
Soldat	ROUGEOT	Jules
Soldat	ROUX	Louis Ambroise
Caporal	ROUX	Antoine Émile
Soldat	ROY	François Bernard
Soldat	ROZIER	Charles Antoine
Soldat	SARREY	Louis André
Sergent	TRUFAUT	Henri Jean
Caporal	VANSTEENE	Paul
Soldat	VARNIER	Albert Auguste
Sergent	VERJAT	Pierre Marie

### Sur le front du 256<sup>e</sup> RI

Du 1<sup>er</sup> au 7 juillet 1915, le 256<sup>e</sup> RI est au repos à Petit Sains et Gavion.

Le 8, le régiment, excepté les 22<sup>e</sup> et 23<sup>e</sup> compagnies, part pour Bully en réserve de Brigade. Les 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> compagnies vont relever deux compagnies du 285<sup>e</sup>. Les autres restent à Bully.

9 juillet, les Allemands bombardent Bully.

Le 14 juillet, à la suite d'une démonstration par le feu, l'ennemi bombarde violemment les tranchées de première ligne.

Le 16, le régiment est relevé par le 295<sup>e</sup>. Le 20, il retourne relever le 295<sup>e</sup> aux tranchées. Il a à sa droite le 296<sup>e</sup> et à sa gauche le 143<sup>e</sup> territorial. L'artillerie allemande bombarde le secteur continuellement.

Le 24, le régiment est relevé par le 285<sup>e</sup> et part cantonner à Haillicourt. Le 25, le général de division réunit les officiers pour leur faire une conférence.

Le 256<sup>e</sup> reste au repos à Haillicourt jusqu'au 1<sup>er</sup> août.

La vie de douze hommes s'est arrêtée en juillet 1915.



Soldat	BORNE	Pierre
Soldat	CHOUVEL	Jean-Marie François
Soldat	CLERC	Jean Baptiste
Sergent	DESMURS	Henri Eugène
Soldat	FÈVRE	Claude Marie

Soldat	LAURENT	Jean
Maréchal des logis	LEJEUNE	Jean Louis
Soldat	MARGOTIN	Rémy
Soldat	MEUNIER	Eugène
Caporal	PAULAT	Raymond Jean
Soldat	PERNIN	Octave
Soldat	ROUSSOULIÈRES	Georges Maxime

### **Le 59<sup>e</sup> RIT dans l'enfer du Linge**

Le régiment est affecté à la 151<sup>e</sup> brigade dont font partie le 297<sup>e</sup> et le 359<sup>e</sup> RI.

L'Hôtel du Lac Blanc, cantonnement de l'Etat-Major du 59<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale est bombardé le 8 et le 13 juillet.

Le 20 juillet, attaque de la position du Linge. Les compagnies sont à la disposition de la 5<sup>e</sup> brigade. Elles assurent le ravitaillement en vivres, matériel et munitions et subissent de lourdes pertes.

La liste des blessés s'allonge. Celle des morts aussi, hélas.



Soldat	BERNARD	Léon
Soldat	BOURGEON	Félix Théodore Francisse
Soldat	CHETOT	Jean Baptiste
Soldat	CLÈRE	Jean Baptiste
Soldat	CREUILLENET	Eugène Alphonse
Soldat	GEAY	Ernest
Soldat	GENET	Claude Marie
Soldat	GIRARDEAU	Jean Gabriel
Soldat	JAILLET	Pierre Marie
Soldat	JOBLOT	Claude
Soldat	JOUVENCEAU	Alphonse
Soldat	MARÉCHAL	Henri
Sous-lieutenant	MAUDUET	Jean Jules
Caporal	PARDON	Louis
Soldat	PERRON	Jean Marie
Soldat	PHILIPPE	Elisée

Soldat	PRIVÉ	François
Soldat	RUGET	Jean
Soldat	THEVENOT	André
Soldat	TOUZOT	Antoine
Soldat	TRANCHANT	Aimé Pierre